

## Importations canadiennes de l'Europe de l'Ouest, par pays

(en milliers de \$)

	Janvier - décembre		
	1981	1982	1983
Royaume-Uni	2 385 735	1 903 948	1 809 806
Gibraltar	76	2	-
Irlande	117 898	128 787	107 266
Malte	2 125	2 679	2 263
Autriche	90 471	91 891	108 103
Belgique-Luxembourg	296 926	263 532	296 024
Danemark	159 448	129 023	136 925
Finlande	97 248	96 424	75 763
France	878 587	876 957	840 977
République fédérale d'Allemagne	1 609 836	1 383 950	1 576 555
Grèce	54 148	30 302	44 119
Islande	6 511	4 931	3 234
Italie	702 637	724 848	798 389
Pays-Bas	296 455	267 295	349 382
Norvège	169 137	92 684	313 517
Portugal	53 005	43 705	58 337
Espagne	237 723	190 060	181 945
Suède	445 249	365 764	415 843
Suisse	424 013	429 558	408 161
Chypre	1 463	445	353
Turquie	10 946	11 646	12 809
<b>Total</b>	<b>8 018 703</b>	<b>7 038 431</b>	<b>7 530 771</b>

### Autres pays de l'Europe de l'Ouest

Les échanges avec la Turquie se sont sensiblement accrus. Le volume d'activité commerciale a continué d'augmenter en 1983. Bien que la valeur totale des exportations ait diminué, les expéditions de matériel de télécommunication, de blé et d'orge se sont améliorées considérablement. En outre, divers grands projets ont suscité l'intérêt de l'industrie canadienne. La visite à Ottawa, en novembre 1983, de M. Hinteregger, secrétaire général du ministère des Affaires étrangères d'Autriche, a fourni l'occasion d'élargir le dialogue politique entre les deux pays. Le premier ministre s'est rendu à Athènes en septembre.

En outre, des ministres canadiens ont pu avoir des entretiens avec leurs homologues européens à l'occasion de sommets et de réunions multilatérales.

### URSS et Europe de l'Est

Pendant l'année écoulée, les relations Est-Ouest ont été soumises à rude épreuve. La baisse générale de la confiance a été aggravée par le retrait soviétique des négociations sur les forces nucléaires de portée intermédiaire et des pourparlers sur la réduction des armes stratégiques. En outre, la destruction de l'avion de la KAL, qui a entraîné la mort des 269 passagers, dont 10 Canadiens, a soulevé l'indignation sur le plan international.

Face à l'aliénation croissante de l'Est, le premier ministre Trudeau s'est chargé à l'automne de 1983 d'une initiative de paix de grande envergure qui visait à engager les leaders politi-

ques dans un dialogue constructif entre l'Est et l'Ouest et à explorer les moyens de rétablir un climat de coopération et d'entente (voir aussi le chapitre 5). Le premier ministre a eu des entretiens avec le président Reagan et le secrétaire général de l'URSS, M. Tchernenko, ainsi qu'avec les dirigeants de la République démocratique allemande, de la Tchécoslovaquie et de la Roumanie. Les propositions canadiennes, qui comprenaient une déclaration de dix principes fondamentaux pour une meilleure conduite des relations Est-Ouest, ont été bien accueillies. Bien que l'on ne s'attendit pas à des progrès rapides, on espérait à nouveau que les deux parties au dialogue pourraient surmonter la méfiance dont ont souffert leurs relations depuis l'invasion soviétique de l'Afghanistan.

Le Canada préconise de longue date le maintien, entre l'Est et l'Ouest, du dialogue politique fondamental qui représente à ses yeux un facteur de stabilité. Un échange de visites parlementaires qui a eu lieu pendant l'année n'a été qu'un élément du dialogue entre le Canada et les pays de l'Europe de l'Est. M. Mikhaïl Gorbatchev, membre du Politbureau soviétique, est venu au Canada en mai 1983 et, en août, Mme Jeanne Sauvé, président de la Chambre des communes, était à la tête d'une délégation parlementaire qui se rendait en Union soviétique. Un envoyé spécial du président Ceaucescu et le ministre des Affaires étrangères de Roumanie ont effectué une visite au Canada pendant l'année. La construction, presque achevée, de nouvelles chancelleries à Belgrade et Budapest a témoigné de l'élargissement des relations bilatérales du Canada avec la Yougoslavie et la Hongrie.